

TENDRESSE

- Dessin
- 24 cm x 19 cm
- 1932
- Signé et daté en bas à droite



1932, c'est la date de ce dessin ; Henry SIMON était âgé de 22 ans.

Cette année là, il s'installe à Paris, après avoir effectué ses études à Nantes, dans un atelier de la cité Falguière et entre à l'école Nationale des Beaux -Arts dans l'atelier de Lucien Simon, homonyme, sans lien de parenté (1861 - 1945). Ce dernier marquera le jeune artiste de son empreinte en lui faisant partager l'attrait qu'exerce sur lui la vie quotidienne en Bretagne et, plus particulièrement, les scènes de processions et de pardons.

Henry SIMON reçoit cette même année le prix Conté (nom de la célèbre fabrique de crayons) destiné aux élèves de l'école. Il rencontre Derain et fréquente les académies de Canconnectionni, de Troncet et de Fougerat (également peintre de la Bretagne) qui fut professeur à l'école des Beaux Arts de Nantes, car, à cette époque, les cours privés se multiplient à Paris en marge de l'enseignement plus officiel de l'École Nationale.

A cette époque, il peint déjà; on connaît plusieurs portraits datés de 1932 (Anne Marie Choquet Robin prêté à l'exposition de l'Hôtel du département en 1992). Il s'agit, ici, d'un dessin, technique qui domine assez largement les œuvres des années trente jusqu'au retour de captivité. L'influence qu'exerce Charles Milcendeau sur le jeune homme est manifeste, mais Henry Simon dégage déjà sa propre personnalité plus particulièrement à travers le cadrage en plan rapproché sur les visages d'un enfant et d'une vieille femme. Les références au marais sont, néanmoins, suggérées par la coiffe et le bonnet.

L'œuvre est, en quelque sorte, le point de rencontre de deux thèmes souvent abordés par l'artiste:

- La vieillesse (à l'image de la « Mère Pajot » modèle de prédilection de Charles Milcendeau) est exprimée par une femme qui, par ses yeux clos, le modelé du visage, l'attitude d'étreinte et l'esquisse d'un baiser, exprime d'une manière poignante la tendresse (tel est le titre donné à ce dessin) et suggère néanmoins une certaine souffrance ; la femme est-elle veuve ?

- L'enfance - sujet sur lequel s'attardera souvent le peintre - marquant l'attachement qu'il porte de manière permanente à la famille. Blotti contre sa joue, l'enfant nous contemple, yeux grands ouverts, son visage rond et joufflu s'oppose à celui, osseux, de la grand-mère. Il n'exprime aucun sentiment particulier (pas de sourire) comme si l'artiste avait voulu opposer au poids des ans, l'insouciance de la petite enfance.

Christophe VITAL

Conservateur des Musées
de Vendée